

*« L'œil est mon premier outil. Je scrute – la forme me parle : elle s'élanche, s'arrête, respire, croît. Je scrute la matière dans la forme : ample, lyrique, violente, rugueuse, solide, fragile, translucide, souple, limpide...*

*Face à ce spectacle, sans cesse ce mystère qui anime tant de Beauté.*

*Dans l'Humain je regarde le visage, l'attache du cou, le miracle de la main, la matière de la peau, la couleur...*

*L'œil continue à travailler, mû par le sensible.*

*Au fil du temps, je découvre avec bonheur que les lignes de vie de ma main sont sœurs avec celles des feuilles des arbres, mes veines sont des racines, la couleur de mon sang est dans la roche, mes poumons sont des fleurs, le cri de la mouette est un rire humain...*

*Je me sens élargie.*

*Mon corps fait corps avec l'Univers.*

*Sœur du sable, de l'arbre, des nuages, cela me fait toute petite et immense.*

*Cela m'élanche dans un cri d'Amour vers les Êtres Humains et les Êtres de pierre, d'eau, de bois.*

*Toutes les formes me révèlent l'au-delà, et je rencontre les Autres dans plus de fraternité puisque la même puissance inconnue nous a donné la Vie, et cette Vie est de la même essence. »*

La Beauté nous relie au cœur de ce qui nous entoure et au cœur de nous-mêmes.

C'est une expérience profonde d'Unité. Il n'y a plus de division, de fragmentation. C'est un moment de plénitude.

Krishnamurti en parle très bien : « Quand nous voyons une montagne merveilleuse couronnée de neige sur un ciel bleu, leur grande splendeur et leur grande majesté nous absorbent complètement; pendant un moment nous sommes complètement silencieux car leur majesté nous envahit. Nous nous oublions. La Beauté est là où vous n'êtes pas. L'essence de la Beauté, c'est l'absence du moi. »

Enseigner cela, libèrerait notre Terre de bien des fabrications inutiles, de bien des consommations qui satisfont l'homme que très peu de temps et qui n'atteignent pas le cœur.

Dans cette expérience d'Unité, il se passe quelque chose qui nous dépasse. Nous vibrons autrement. C'est la jubilation de l'âme.

Tant de bienfaits à s'ouvrir à la Beauté !

Permettez-moi d'en partager encore quelques-uns.

Elle nous libère du mental, ce qui n'est pas une petite chose.

Vous avez sans doute fait cette expérience : vous vous promenez dans la forêt avec des amis. Souvent, face à un arbre vénérable, quelqu'un dira trop vite : « Comment s'appelle cet arbre ? » L'expérience de la Beauté risque d'être bien court-circuitée. Le mental s'en est emparé. Et vous n'avez pas pris le temps d'une réelle rencontre. Là où l'on se laisse faire par la Beauté, il y a quelque chose d'apaisant, de joyeux et de vaste. Il n'y a pas d'emprise du mental.

En nous sortant de la banalité, la Beauté donne tout le sens à la vie. Elle est notre Orient. Elle nous ramène sans cesse au cœur de nous-mêmes, nous reconnecte à la source du vivant.

Une religieuse avait emmené un groupe de prisonniers voir un coucher de soleil. En apparence, ils n'y avaient pas prêté grand intérêt et cela l'avait rendue triste. Dix ans plus tard, elle reçoit une lettre de l'un d'entre eux expliquant qu'il est libéré et qu'il a réussi à tenir droit jusque-là... grâce au coucher de soleil.